



CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION Vendredi 31 mars 2023 Catégorie collège – Candidats individuels

Sujet:

L'École et la Résistance des jours sombres aux lendemains de la Libération (1940-1945)

Durée de l'épreuve : 2 heures

Document 1: Un tract étudiant, novembre 1940.



Source: BDIC, cote Delta 4°47

Etudiant de France,

Le 11 novembre est resté pour toi un jour de Fête nationale

Malgré l'ordre des autorités opprimantes, il sera Jour de recueillement

Tu n'assisteras à aucun cours Tu iras honorer le Soldat Inconnu 17h30

Le 11 novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire. Le 11 novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore

Tous les étudiants sont solidaires pour que

Vive la France

Recopie ces lignes et diffuse-les

Document 2 : Le témoignage d'un futur instituteur.

« Début 1942, j'introduisis au lycée Rouget-de-Lisle, où j'étais interne, un tract manuscrit portant en exergue¹ cette pensée de Michel de l'Hôpital : « Le couteau ne vaut rien contre l'esprit. » En mars 1943, on décida de décrocher les portraits de Pétain de toutes les salles de cours et de les remplacer par des photos du général de Gaulle.

Il fallut mettre en place toute une organisation avec la complicité des surveillants et des agents du lycée. Ce fut un scandale colossal, et une vaste opération de police tenta en vain de découvrir les coupables. De rage, les autorités fermèrent le lycée. Tout cela s'est fait le plus souvent dans un esprit frondeur² de potaches³, mais avec beaucoup plus de sérieux et d'esprit de responsabilité qu'il n'y paraissait! »

Témoignage de Roger Pernot, Lons-le-Saunier (Jura). En 1942, Roger Pernot a 18 ans. Reçu à l'école normale pour devenir instituteur, il suit sa scolarité au lycée de Lons-le-Saunier depuis 1940.

¹ Porter en exergue : mettre en avant – ² Frondeur : qui critique l'autorité – ³ Potache : adolescent, lycéen

Source : Musée de la Résistance nationale (https://www.reseau-canope.fr/cnrd/theme/2023/lecole-et-la-resistance/un-esprit-frondeur-de-potaches)

Document 3 : Des plaques commémoratives dans le hall d'entrée du lycée Buffon à Paris.



Source : Département AERI de la Fondation de la Résistance

| A LA MÉMOIRE | |
|----------------------------|--------|
| des LYCÉENS RÉSISTANTS | |
| fusillés le 8 Février 1943 | |
| A SA TIL | 27.37 |
| Jean ARTHUS | 15 ans |
| JACQUES BAUDRY | 18 ans |
| PIERRE BENOIT | 15 ans |
| PIERRE GRELOT | 17 ANS |
| LUCIEN LEGROS | 16 ans |

Exercice1. Répondre à des questions sur des documents

Document 1.

- 1. Pourquoi la journée du 11 novembre fait-elle l'objet d'un tract en 1940 ?
- 2. Montrez que ce document a été réalisé dans l'urgence au début de l'Occupation.

Document 2.

3. Montrez que les actions dans ce lycée attestent d'un rejet de l'École de Vichy.

Documents 2 et 3.

4. Comment les autorités de Vichy et les autorités allemandes punissent-elles les actes de résistance menées à l'École ?

Documents 1, 2 et 3.

5. Identifiez pour chaque document les formes de résistance et leur degré d'organisation.

Document 3.

6. Pourquoi ces plaques, visibles de tous les enseignants et de tous leurs élèves depuis la fin de la guerre, sont-elles présentes dans le hall d'entrée du lycée Buffon ?

Exercice 2: Rédiger un texte

En vous appuyant sur les documents, sur vos connaissances et sur des exemples précis, rédigez un texte organisé répondant au sujet suivant :

« Le lien entre l'École et la Résistance entre 1940 et 1945. »

Vous pouvez organiser votre texte en trois paragraphes :

- 1. Comment l'École se transforme-t-elle après la défaite de 1940 ?
- 2. Comment la Résistance est-elle organisée par les enseignants malgré l'intensification des répressions jusqu'en 1944 ?
- 3. Comment les élèves et les étudiants résistent-ils pendant toute la durée de la guerre ?

En conclusion, vous présenterez quelques réformes engagées à l'École aux lendemains de la Libération et vous montrerez ce que la préparation de ce concours (CNRD) vous a apporté dans votre formation de future citoyenne et de futur citoyen.